

votre carrière

**BUSINESS
LIFE**

de **Muriel Jasor**
@Mljr75112



Angel de Munter

« Senior advisor », l'autre vie

Baudouin Prot au Boston Consulting Group, Yves Gabriel chez Oliver Wyman. Avant l'ancien président de BNP Paribas et l'ex-PDG de Bouygues Construction, Anne-Marie Idrac, qui fut patronne de la SNCF, a elle aussi franchi le pas chez Suez Environnement et Sia Partners. Ce cabinet de conseil en management a d'ailleurs également sollicité, cette année, Françoise Gri, après son départ de la direction générale de Pierre & Vacances. Leur point commun ? « Senior advisor ». Les anciens dirigeants qui endossent ce rôle de conseiller de haut vol mettent leur expérience et leur entregent au service d'une structure de services professionnels, un cabinet de conseil ou d'audit, une banque d'affaires, une structure de private equity ou encore un cabinet d'avocats (qui alors les dénomment « counsels » ou « of counsels »). Une solution idéale pour ceux qui entendent poursuivre une activité sans concurrencer leur ancienne maison, aux yeux de [Diane Segalen](#), grande spécialiste en recrutement de hauts dirigeants. A la fois dehors et dedans, ces électrons libres – que rien n'empêche d'avoir d'autres occupations et de détenir des mandats d'administrateur – conservent une activité somme toute prestigieuse, parfois d'ailleurs prélude à d'autres voies. Leur salaire est confortable (quelque 200.000 euros, selon les calculs du chasseur de têtes Emeric Lepoutre) et ils bénéficient d'un bureau et, souvent, d'une voiture avec chauffeur.

Pour la structure de services professionnels – surtout si elle est étrangère (fonds d'investissement internationaux, etc.) ou insuffisamment connue –, le truchement d'un « senior advisor » très institutionnel est crucial pour crédibiliser sa démarche. En fonction de représentation, le superconseiller travaille alors à l'accroissement d'une notoriété. En revanche, en job à plein temps, il contribue pleinement à l'essor du business. D'évidence, le BCG compte capitaliser sur l'expertise bancaire et l'expérience de patron de grand groupe international de Baudouin Prot. Sans s'accroître, la tendance « senior advisor » perdure. Bien que poussées par la crise à réduire leur train de vie, nombre de structures de services professionnels persistent à s'offrir le carnet d'adresses d'un tel « facilitateur » bien placé dans l'establishment. Au final, dans cette relation, tout le monde part gagnant. ■

« Senior advisor », l'autre vie

Métier et Carrière

Baudouin Prot au Boston Consulting Group, Yves Gabriel chez Oliver Wyman. Avant l'ancien président de BNP Paribas et l'ex-PDG de Bouygues Construction, Anne-Marie Idrac, qui fut patronne de la SNCF, a elle aussi franchi le pas chez Suez Environnement et Sia Partners. Ce cabinet de conseil en management a d'ailleurs également sollicité, cette année, Françoise Gri, après son départ de la direction générale de Pierre & Vacances. Leur point commun ? « Senior advisor ».

Les anciens dirigeants qui endossent ce rôle de conseiller de haut vol mettent leur expérience et leur entreegent au service d'une structure de services professionnels, un cabinet de conseil ou d'audit, une banque d'affaires, une structure de private equity ou encore un cabinet d'avocats (qui alors les dénomment « counsels » ou « of counsels »). Une solution idéale pour ceux qui entendent poursuivre une activité sans concurrencer leur ancienne maison, aux yeux de Diane **Segalen**, grande spécialiste en recrutement de hauts dirigeants. A la fois dehors et dedans, ces électrons libres - que rien n'empêche d'avoir d'autres occupations et de détenir des mandats d'administrateur - conservent une activité somme toute prestigieuse, parfois d'ailleurs prélude à d'autres voies. Leur salaire est confortable (quelque 200.000 euros, selon les calculs du chasseur de têtes Emeric Lepoutre) et ils bénéficient d'un bureau et, souvent, d'une voiture avec chauffeur.

Pour la structure de services professionnels - surtout si elle est étrangère (fonds d'investissement internationaux, etc.) ou insuffisamment connue -, le truchement d'un « senior advisor » très institutionnel est crucial pour crédibiliser sa démarche. En fonction de représentation, le superconseiller travaille alors à l'accroissement d'une notoriété. En revanche, en job à plein temps, il contribue pleinement à l'essor du business. D'évidence, le BCG compte capitaliser sur l'expertise bancaire et l'expérience de patron de grand groupe international de Baudouin Prot. Sans s'accentuer, la tendance « senior advisor » perdure. Bien que poussées par la crise à réduire leur train de vie, nombre de structures de services professionnels persistent à s'offrir le carnet d'adresses d'un tel « facilitateur » bien placé dans l'establishment. Au final, dans cette relation, tout le monde part gagnant.

Focus

